

cette Chambre (marques d'assentiment). Je suis content de constater que l'Hon. député de Wolfe est le premier député du Sud qui, mu par cette impulsion spontanée, ait voulu réclamer les cités de Québec et de Montréal comme appartenant à la Rive Sud. (Applaudissements et hilarité.)

*Voix.*—Nous contribuons autant, à Québec et à Montréal seuls, pour les licences, que toute la Rive Nord.

M. ANGERS.—Je suis prêt à l'admettre (assentiment). Mais quels sont ceux qui font et alimentent le commerce, et qui, par leur énergie ont bâti Montréal et en ont fait la grande métropole commerciale de la province de Québec. Ce sont ceux-là mêmes qui vous demandent aujourd'hui une voie ferrée afin de continuer et d'étendre la prospérité du pays vers le nord et amener vers ces régions le même état de prospérité qui règne au Sud.

Il m'est inutile, en terminant ces remarques, de démontrer à cette Province pourquoi nous devons contracter de suite cette nouvelle obligation, et pourquoi nous devons, quant à présent seulement, du moins je l'espère, construire à nos dépens cette voie ferrée qui doit s'étendre de Québec jusqu'au Portage du Fort.

Notre Province avait acquis certains droits de la Législature fédérale. Nous devions avoir notre part des avantages du chemin du Pacifique. Mais avec la chute du parti conservateur s'est envolé ce que nous regardions comme des droits acquis. Ces droits ont été violés pour le profit d'Ontario. Néanmoins, je suis d'avis, M. l'Orateur, qu'en présence de ces faits, nous ne devons point nous décourager, ni permettre à l'Avenir de dire que nous avons eu à notre portée les moyens d'assurer la prospérité de notre Province, que nous en avons laissé échapper l'occasion, et que nous nous sommes croisés les bras pour en attendre une plus favorable. Ce n'est point là le langage, ni la ligne de conduite que doivent tenir des hommes d'énergie ; disons plutôt : atteignons l'objet que nous avons en vue, soyons à la hauteur de la tâche ! n'allons pas attendre qu'il soit trop tard pour construire cette route ! n'attendons pas pour faire les sacrifices que l'en reprise entraînera nécessairement, que ces sacrifices soient faits sans utilité ! Ces considérations ont forcé le gouvernement à adopter sans hésitation la marche qu'il suit. C'est sous l'empire de telles circonstances que sa politique a été préparée, politique qu'au point de vue